

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2014)
Heft: 295-296

Artikel: Knie, la piste aux étoiles
Autor: Auger, Denis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849316>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

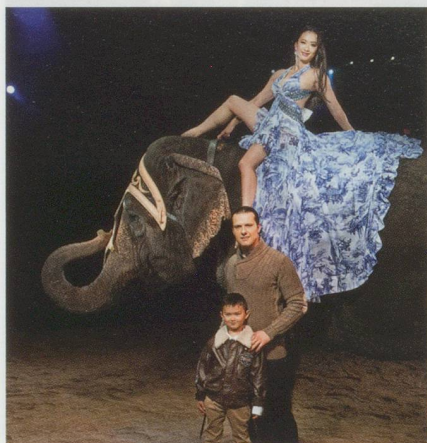
Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SAGA

Knies, la piste aux étoiles

par Denis Auger



© Circus Knies/Nicole Bokhaus

Linna, Franco junior et Chris Rui Knies en 2013

Il a sept ans. Chris Rui est un petit garçon comme tous les autres, enfin, pas tout à fait. Alors que les enfants de son âge passent leurs loisirs à jouer aux jeux vidéos, lui s'affaire autour des animaux et commence son apprentissage de dresseur. Chris Rui a pour nom de famille Knies et il est le plus jeune de la huitième génération de la dynastie Knies, synonyme de cirque dans notre pays.

Tout a commencé par une histoire d'amour au début du XIX^e siècle. En 1803, Friedrich Knies, le fils du médecin autrichien de l'impératrice Marie-Thérèse, tombe amoureux d'une jeune écuyère. À 19 ans, il abandonne ses études de médecine et parcourt le pays avec une petite troupe d'artistes. L'idylle avec l'écuyère tourne court mais non son attirance pour la « vie d'artiste ». Lors d'une représentation, il se prend de passion pour une spectatrice, Toni, la fille d'un barbier. Celui-ci refuse tout projet de mariage et place sa fille au couvent. Qu'importe, Friedrich l'enlève et les deux amoureux parviennent à obtenir l'accord du barbier, résigné. Le mariage se déroule en 1807 et l'année suivante, naît le premier enfant d'une longue lignée. Une longue lignée entièrement dévouée au cirque qui est jusqu'à aujourd'hui une affaire de famille.

L'amour des animaux

Si au début, les acrobaties en constituaient l'essentiel (Karl Knies passe pour être le premier acrobate d'Europe), le cirque est très vite devenu célèbre pour ses animaux, principalement les chevaux et les éléphants. La famille Knies développe très tôt un véritable savoir-faire en matière de dressage mais aussi une réelle complicité avec les animaux qui font comme partie de la famille. Dès leur plus jeune âge, les enfants Knies les côtoient, assistent les soigneurs et les dresseurs et très vite, ils sont à l'aise avec les animaux et sont prêts à présenter leur numéro. Mais la vie est loin d'être facile pour ces jeunes qui doivent répéter inlassablement, l'approximation étant interdite. Ce n'est pas étonnant qu'après tant d'années de vraies complicités, les numéros présentés soient souvent extraordinaires et restent durablement dans les mémoires. C'est ainsi que les Knies seront capables de faire marcher les éléphants sur des cordes parallèles ou... leur faire taper à la machine. Rolf et Louis Knies resteront célèbres pour leurs numéros avec les pachydermes, Frédy et Freddy le seront avec les chevaux : le jeune Frédy reçoit ainsi son premier cheval à neuf ans et récolte très vite une solide réputation de « plus jeune écuyer d'école au monde ».

Les meilleurs spécialistes

Si les numéros avec les animaux sont particulièrement réussis (par exemple on se souviendra longtemps du numéro exceptionnel au cours duquel Frédy Junior monte une girafe...), c'est aussi parce que le cirque parvient à embaucher les meilleurs spécialistes, comme le dompteur de fauves de légende Vojtech Trubka, plusieurs fois blessé gravement, mais qui s'opposera vigoureusement à ce qu'on abatte ses « protégés ». Et le souci du bien-être de leurs compagnons à quatre pattes est

permanent. Bien d'autres spécialistes du cirque, clowns, acrobates, équilibristes... venus de toute l'Europe puis du reste du monde, contribuent aux succès du cirque Knies qui continue à marquer les esprits en Suisse et partout en Europe.

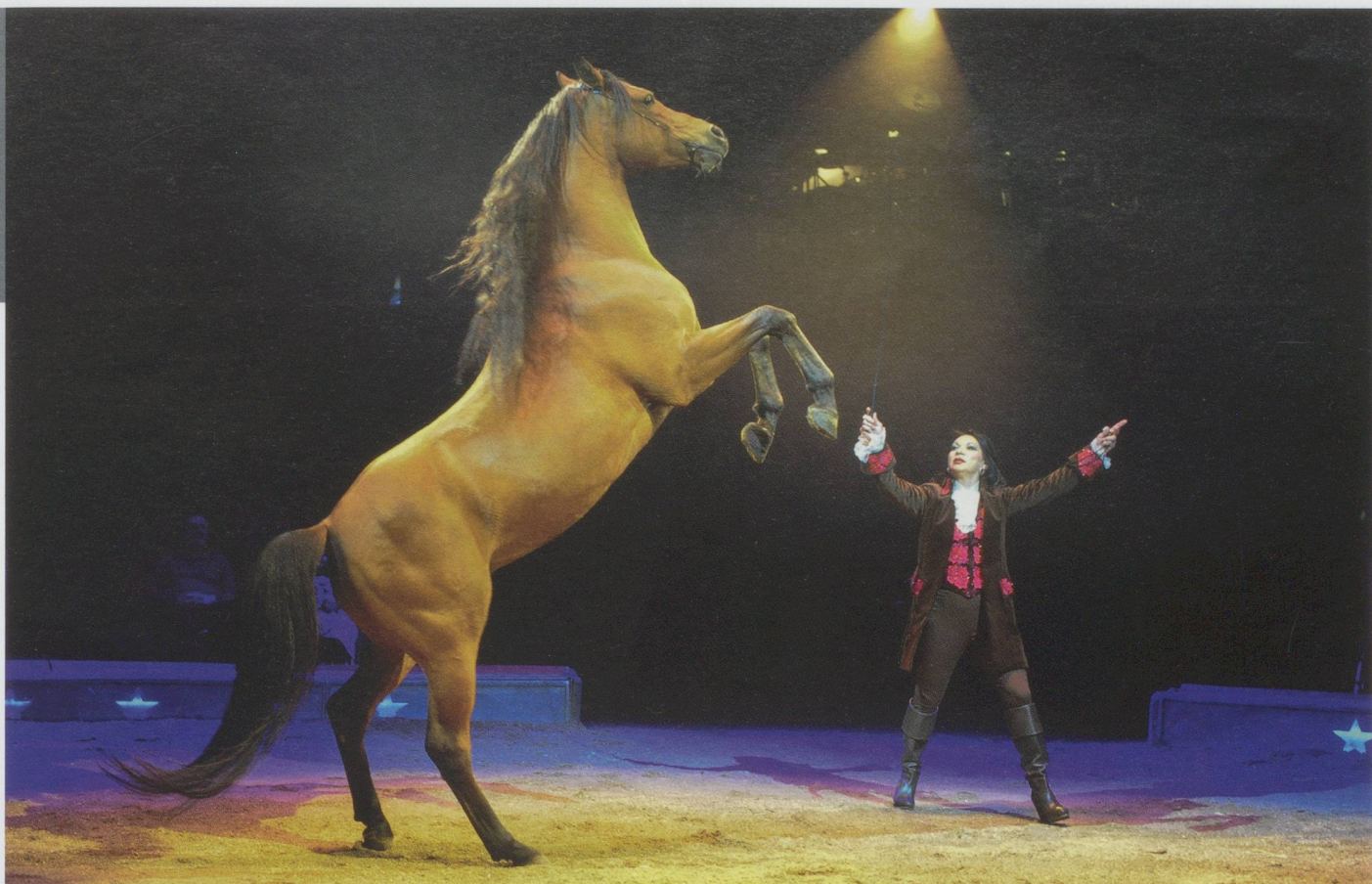
L'amour de la Suisse

Les Knies sont attachés à leurs animaux mais ils le sont aussi à ce qui est devenu leur pays. Après une première demande de naturalisation en 1866, la famille obtient en 1900 le droit de cité dans la commune thurgovienne de Gerlikon, puis elle s'installe sept ans plus tard à Rapperswil. Elle y est encore aujourd'hui...

L'année 1919 est un tournant dans l'histoire du cirque : les Knies transforment leur arène en cirque sous chapiteau. Le premier spectacle est donné le 14 juin à Berne par le « Cirque Variété National Suisse Frères Knies ». Le Cirque national suisse est né...

La dure épreuve des guerres

La vie d'un cirque n'est pas un long fleuve tranquille. Cette réalité est encore plus terrible pendant les guerres. L'arène Knies est ainsi acculée à la faillite pendant la guerre de 1870-1871 avant de renaître quelques années plus tard. Durant la Première Guerre mondiale le cirque ne peut se déplacer dans les pays limitrophes. Pendant la Seconde Guerre mondiale, de nombreux animaux du cirque sont réquisitionnés par l'armée, les pachydermes portant de lourdes charges sans rechigner. La famille participe activement à l'effort de guerre, en multipliant notamment les représentations pour les soldats. Les prix des spectacles sont réduits mais pas leur qualité. Contre la promesse d'un spectacle avec les chevaux et les éléphants à Berlin pendant l'hiver 42-43, le cirque obtient par l'entremise de l'ambassadeur d'Allemagne



© Circus Knie/Katja Stuppia

Mary-José Knie présente son numéro de dressage

à Berne la possibilité d'aller à la recherche de nouvelles attractions dans les pays occupés. Et Rolf et Frédy, ainsi que les animaux, sortent indemnes du bombardement de Berlin en 1943.

Joies et désillusions

Le cirque doit aussi affronter les caprices de la météo. Il est éprouvé plusieurs fois par des tempêtes comme en 1932 et 1960, son chapiteau étant détruit. Parfois, ce sont les inondations qui immobilisent l'entreprise. Même si Knie est une grande famille, elle n'en est pas moins sujette aux dissensions et aux ruptures. En 1933, Friedrich s'oppose en vain à ce que l'entreprise soit transformée en société anonyme. Mais il sera là quelques années plus tard pour éviter au cirque la banqueroute financière après une « superproduction » désastreuse. Mais la famille connaît des départs : en 1983, Rolf Knie Jr quitte le cirque pour se produire sur d'autres scènes puis pour se consacrer entièrement... à la peinture. Dix ans plus tard, c'est son cousin Louis qui, congédié, va racheter le Cirque national autrichien. Mais cela ne saurait faire oublier toutes les joies connues par la famille au cours des

décennies de représentations et l'émotion que le cirque Knie a durablement distillée dans l'esprit des spectateurs, célèbres ou anonymes.

Le Zoo Knie des jeunes

Éprise des animaux et soucieuse de les faire mieux connaître et apprécier des enfants, la famille Knie décide de créer un « Zoo des jeunes » en 1962, à Rapperswil, le siège d'hiver du cirque. Aujourd'hui, ce zoo est devenu une institution et une véritable attraction touristique. Quelque 400 animaux de 44 races ou espèces différentes y vivent dont une centaine part en tournée avec le cirque. Alors que dans d'autres zoos les animaux sont souvent tenus à l'écart du public, ils peuvent ici facilement être approchés par les enfants, caressés, et même nourris. Quelle joie pour un marmot que de pouvoir monter sur un éléphant, un dromadaire... Et les naissances, comme celle d'une jeune éléphante en novembre dernier, attirent toujours les curieux qui peuvent suivre le développement des petits. Le cirque est toujours magique. ■

Tournée 2014 du cirque Knie

Rapperswil (26-30 mars), Kreuzlingen (1^{er}-2 avril), Schaffhouse (3-6 avril), Wil (7-10 avril), Glaris (11-13 avril), Buchs (14-16 avril), Winterthour (17, 19-21 avril), Wetzi-kon (22-23 avril), Coire (24-27 avril), Saint-Gall (29-30 avril, 1^{er}-6 mai), Zurich (9 mai-9 juin), Wettingen (10-11 juin), Bâle (13-25 juin), Delémont (26-27 juin), La Chaux-de-Fonds (28-29 juin), Neuchâtel (31 juin-4 juillet), Langnau im Emmental (5-6 juillet), Langenthal (7-8 juillet), Zofingue (9-10 juillet), Olten (11-13 juillet), Aarau (18-21 juillet), Windisch-Brugg (22-23 juillet), Lucerne (24-31 juillet, 2-10 août), Soleure (12-13 août), Berne (14-27 août), Genève (29-31 août, 2-7 septembre, 9-18 septembre), Nyon (19-21 septembre), Yverdon (22-23 septembre), Bulle (24-25 septembre), Bienne (26 septembre-1^{er} octobre), Lausanne (3-5 octobre, 7-12 octobre, 14-15 octobre), Vevey (16-19 octobre), Aigle (21-22 octobre), Sion (23-26 octobre), Martigny (28-29 octobre), Thoun (30 octobre-2 novembre), Fribourg (5-9 novembre), Zoug (11-12 novembre), Brunnen (13-14 novembre), Bellinzone (15-16 novembre), Locarno (18-19 novembre), Lugano (20-23 novembre)